

**Aurélien PRADIÉ**  
Député du Lot  
Élu municipal  
Commune nouvelle Cœur-de-Causse

## *Lettre ouverte au Président de la République*

Monsieur le Président de la République,

**Le 18 janvier prochain, vous serez en visite dans le département du Lot.**

Vous venez, dites-vous, pour renouer le dialogue avec les maires de France.

Soyons clairs et directs : **le Lot vous accueillera, dans le respect évident des règles républicaines auxquelles nous sommes tous attachés.** Mais sachez que le Lot ne peut assurer le décorum d'une visite présidentielle. Notre ruralité n'est pas un village Potemkine.

**En venant dans le Lot, vous ne pourrez pas ignorer la colère et les souffrances de nos concitoyens : la vie réelle.**

Le député que je suis ne jouera pas le ravi de la crèche, béat et spectateur. J'assurerai, comme d'autres, ma mission d'élus en m'exprimant avec respect mais avec liberté.

Les Lotois m'ont élu pour porter leur voix, clairement, sans lâcheté, ni faiblesse.

**Les Lotois et leurs élus n'attendent plus d'être séduits.** Ils attendent des réponses urgentes et concrètes.

A ce jour, nous ne savons que peu de choses des conditions de votre visite et de l'organisation précise du « grand Débat ». Le flou demeure. Votre programme lotois est gardé secret. Les échanges directs, en petit comité, semblent avoir été abandonnés au profit d'une grand-messe très contrôlée. Des centaines de CRS seront mobilisés et la ville de Souillac, ses commerçants et sa population, seront minutieusement filtrés.

**Je n'imagine pas que le Lot en soit réduit à une simple scène de théâtre.**

Notre ruralité attend du respect.

Nous ne voulons plus recevoir de leçons permanentes, trop souvent déconnectées de la réalité de nos difficultés, de nos actions concrètes au service de nos concitoyens. Finissez-en avec les provocations gratuites, avec les arrogances répétées, avec les phrases qui blessent et ne font rien avancer.

Jamais notre pays n'aura été aussi fracturé.



**Machiavel écrivait que le mépris est un poison politique.** Ce poison, vous l'avez distillé depuis votre élection, telle une méthode politique. Je vous pense trop intelligent pour supposer qu'il s'agisse de maladroites. **Au contraire, c'est une nature. Le mal de l'arrogance est un mal profond. « Les gilets jaunes » ne sont que la réponse radicale à ce mal.**

Je pourrais me taire. En me taisant, je n'assumerai plus ma mission d'élu du peuple et je ne ferais qu'ajouter à la désespérance de nos concitoyens.

**Vous devez accepter de vous questionner.** Oui, vous et vos députés disciplinés devez entendre ce que l'opposition vous dit depuis plusieurs mois, et ce que les Français vous disent aujourd'hui. Oui, vous devez remettre en cause votre vision privilégiée de notre société. **Oui, comme nous tous, il faut trouver le chemin de l'humilité.**

**Que représentent pour vous la ruralité, ses habitants et ses élus ?** Savez-vous ce que, au quotidien, les élus ruraux font pour nos populations et pour la République toute entière ? Savez-vous que les collectivités locales assurent désormais l'essentiel des services publics face à l'abandon continu de l'Etat dans nos territoires ? **Les maires ne sont pas des instruments de la République, ils en sont les « ouvriers » et les acteurs premiers.**

Savez-vous ce que représente le coût de la mobilité pour les travailleurs ruraux, les retraités, qui sont souvent les derniers à se plaindre et qui pourtant, sont les premiers impactés par vos mesures injustes ?

**Connaissez-vous le salaire de cet ouvrier agricole, de cet agriculteur, de cette aide-soignante, de cette infirmière, de ce commerçant ou de cette assistante de vie scolaire, qui connaissent mieux que nous tous le sens de l'effort ?**

Depuis 18 mois à l'Assemblée nationale, je porte **un engagement quotidien en faveur des personnes handicapées.** En octobre 2018, j'ai eu l'honneur de présenter une Proposition de loi qui aurait permis de faire avancer concrètement la situation aujourd'hui précaire de milliers de femmes et d'hommes qui accompagnent les enfants handicapés. **Vos députés, vos ministres, ont balayé d'un revers de main cette Proposition. Pensez-vous que ce mépris ait été oublié ? A l'évidence non. Il a, lui aussi, nourri la colère.**

**En février 2018, dans le Lot, et durant plus de deux mois, chaque semaine, près de 200 élus de tous bords, citoyens, enseignants, parents d'élèves, nous sommes réunis en Etats généraux de l'Ecole rurale.**

30 propositions solides, porteuses d'un avenir meilleur pour l'Ecole rurale, ont émergé. **30 propositions pour l'Avenir de l'Ecole rurale que votre ministre de l'Education nationale a ignoré.** L'Etat n'en a pas tenu compte, refusant en particulier, le gel des suppressions continues de postes d'enseignants dans nos écoles rurales.

**Dans le Lot, avec ces Etats généraux, nous avons avant même le Grand Débat, associé les citoyens, les élus et les acteurs locaux pour bâtir l'avenir.**

**En décembre 2017, l'ensemble de votre Gouvernement se réunissait à Cahors pour la Conférence des Territoires.** Vos ministres ont passé quelques heures, pour certains quelques minutes seulement dans une salle de réunion. Le Lot aura été pour eux un décor. Il n'en est rien ressorti de solide pour les Lotois.

La vérité m'oblige à dire que, si, nous avons eu une avancée : la mise en place d'un bus des services publics. Depuis quelques semaines, **l'Etat finance un camping-car qui roule au diesel sur les routes lotoises**. Ce « bus » ne permet de réaliser aucune démarche complète pour les usagers. Il se contente de renseigner, d'orienter, ce que font déjà les maires au quotidien. Il tente d'expliquer à nos concitoyens comment se passer désormais des véritables services publics. **De qui se moque-t-on ?**

**Il est l'incarnation de cette réponse technocratique** qui, sous couvert de modernité, est une aberration en termes de coûts et d'efficacité.

**Nos concitoyens n'espèrent pas un camping-car rempli de prospectus. Ils attendent un service public accessible, de qualité et complet, à la hauteur de notre pays et de la République.**

A l'heure où je vous écris, et contrairement aux annonces, la fermeture, la délocalisation, la recentralisation, ou la privatisation des services publics continuent.

Prenez quelques instants pour sillonner nos centres-villes, vous y verrez fleurir des vitrines privées qui proposent, contre rémunération, de s'occuper de vos démarches de cartes grises...

**Quant aux maires et élus municipaux, ils sont pour l'essentiel, ignorés.** Il est vrai que les éloges à l'égard des élus locaux, lors de cérémonies officielles, ne manquent pas. Malheureusement, elles ne suffisent plus à masquer la réalité.

**En octobre 2016, au Palais des Congrès de Souillac, dans cette même salle où vous avez choisi de venir, trente maires ont déposé leurs écharpes au pied de la tribune lors de la venue du ministre Jean-Michel Baylet.** Ils demandaient alors que la voix légitime de plus de 270 conseillers municipaux soit entendue et respectée dans les choix de regroupements intercommunaux.

**Depuis cette date, ces mêmes élus municipaux continuent de se mobiliser pour être entendus et respectés. En vain jusqu'ici ...**

**Face à la technostructure, aux schémas en tous genres, que valent encore les délibérations de nos Conseils municipaux ?**

**Agirez-vous différemment ? Aurez-vous le courage de redonner à chacun la juste place qui lui revient ?**

Désormais, c'est à vous de changer et d'apporter les réponses qui s'imposent, réellement, véritablement.

Les cordons de CRS ne vous permettront pas d'échapper à la réalité de la souffrance et des aspirations de tant de nos concitoyens et élus locaux.

En venant dans le Lot, vous devrez ouvrir grand les yeux. Ouvrir les yeux sur la ruralité, ouvrir les yeux sur la France.

Respectueusement

Aurélien PRADIÉ